

5 - CYCLES DE CONFÉRENCES

Nadia OTMANE TELBA

Un partenariat fructueux avec d'autres associations

Le GIP78 a développé des échanges avec d'autres associations impliquées dans le dialogue interreligieux pour la paix au niveau local ou national. Il faut d'abord citer le [Centre Huit](#) espace de rencontre et d'accueil de la Paroisse protestante de Versailles qui a hébergé une grande partie des événements organisés par le GIP78.

En plus du Centre Huit, des partenariats réguliers pour des conférences se sont noués avec

- [Amis de la Vie](#), association des lecteurs de l'hebdomadaire La Vie
- [CELY](#), Croyants en liberté Yvelines
- [Chrétiens de la Méditerranée](#), réseau citoyen des acteurs de paix
- [Démocratie & Spiritualité](#), aspirations démocratiques et approfondissements spirituels
- [Fondacio](#), Chrétiens pour le monde, et son centre de l'Ermitage à Versailles
- [Initiatives et Changement](#), réconcilier les différences, créer la confiance

Des échanges ont lieu aussi avec :

- [CINPA](#), Coordination INterreligieuse du grand Paris
- [Coexister](#), le Mouvement interconvictionnel des jeunes ; grâce à nos diversités, agir pour mieux vivre ensemble
- [Ensemble avec Marie](#), construction d'une civilisation fondée sur l'Amour et la Paix, dans le respect de l'identité de chacun
- [Hermeneo](#), pour le vivre ensemble à travers une découverte de la laïcité et d'héritages religieux et philosophiques
- [ISTR](#), Institut de Science et de Théologie des Religions
- [Mémorial de la Shoah](#)
- [Musée de l'histoire de l'immigration](#)
- Observatoire de la Laïcité (remplacé par le [Comité interministériel sur la laïcité](#))
- [Semaines Sociales de France](#) formation et débat pour les acteurs du bien commun en s'appuyant sur la Doctrine sociale de l'Eglise
- [SNRM](#), Service National pour les Relations avec les Musulmans
- [SNRJ](#), Service National des Relations avec le Judaïsme
- [Visitatio](#), Voisins et Soins

Le GIP78 a relayé l'information sur les activités de

- [Abbaye de Saint Jacut](#) (Rencontre interreligieuse annuelle)
- [Al Mowafaqa](#), Institut œcuménique de Théologie à Rabat (Maroc)
- [Amitié Judéo-chrétienne](#) de St Germain en Laye
- [Amitié Judéo-Chrétienne](#) de Versailles
- Association Culturelle Israélite et le [B'NAI B'RITH](#) de Versailles
- [CMRP-France](#), section française de la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix
- [Fondation de l'Islam de France](#), promouvoir, par la connaissance et la culture, un islam progressiste
- [Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne](#) (GAIC), chrétiens et musulmans engagés localement dans une démarche de rencontre : « fidèles à nos fois respectives, nous cheminons ensemble, mus par le même Souffle ».
- [Institut des Hautes Etudes du Monde Religieux](#), pour donner les clés de compréhension des problématiques éthiques et religieuses.
- [Paroisse de Plaisir](#), Rencontres islamo-chrétiennes
- [Service Diocésain de Formation en Yvelines](#) (SDFY)
- [Trait-d'Union](#) à Maurepas

2014 - Latifa Ibn Ziaten à Versailles



Latifa IBN ZIATEN est venue, fin mai 2014, à l'Assemblée Générale du GIP 78.

Mère de l'Adjudant Imad IBN ZIATEN, tué le 11 mars 2012 à Toulouse, huit jours avant l'assassinat de Jonathan SANDLER et des trois enfants de l'école juive Ozar Hatorah, son témoignage avait beaucoup impressionné l'auditoire.

Du 9 au 12 décembre 2014, Latifa IBN ZIATEN est revenue à Versailles et dans les Yvelines, à l'initiative d'Annick BOUQUET, maire-adjoint de Versailles, pour que son message soit largement diffusé. Elle a pu

rencontrer plusieurs groupes de jeunes, de parents, non seulement à Versailles, mais aussi à Mantes, à Poissy.

Le 9 décembre, dans le grand auditorium de l'Université Inter-Ages, mis gracieusement à la disposition du GIP 78 par la municipalité de Versailles, le public le plus large était invité à venir l'écouter.

Devant une salle comble, les intervenants :

- Madame Latifa IBN ZIATEN,
 - Monsieur Samuel SANDLER, président de l'Association Culturelle Israélite de Versailles et victime, comme elle, de la folie meurtrière de l'assassin de Toulouse,
 - Madame Hayat EL YAMANI, ingénieur et auteur de "Biculturels",
- ont présenté chacun leur tour leur point de vue sur le thème de la soirée :

« Vivre ensemble à l'heure des conflits, Respectons nos valeurs, Acceptons nos différences en confortant le lien social »

Comme en mai à l'AG du GIP78, Latifa IBN ZIATEN parla avec son cœur de ce qu'elle avait vécu en 2012, de sa résolution immédiate de tout faire pour que des jeunes évitent de suivre le parcours de l'assassin :

"Je voudrais sauver ceux qui sont à l'origine de ma souffrance", dit-elle.

Elle parla aussi de son expérience de mère, d'origine marocaine, élevant ses cinq enfants en France et voulant en faire des Français à part entière, et de ce qu'elle réalise depuis 2012 avec l'Association *"Imad pour la jeunesse et la paix"*.

Voici quelques phrases-clés de cette soirée.

*Comment des jeunes en sont-ils arrivés là ?
Ces jeunes sont dans la souffrance, l'échec scolaire, ils sont enfermés dans les cités...
Ils ne savent pas leur vraie identité, ni qu'ils sont français, nés en France et qu'ils peuvent en être fiers !*

Moi-même, née au Maroc, je suis française et fière de l'être. Mon père, c'est la France ; et ma mère, c'est le Maroc, ma nostalgie que je ne peux pas oublier...

La responsabilité des parents, des mères, est capitale. Ils doivent être soutenus. L'éducation commence à la maison ; pas dans la rue... Les parents ont un grand rôle à jouer dans leur mission d'éducateurs : ce sont



eux qui, les premiers, font œuvre d'éducation, qui aident et encadrent leurs enfants, bien avant l'école. Et aussi durant leur scolarité ; l'école, les professeurs, ne peuvent pas tout faire... Il faut resserrer les liens entre parents et enfants, entre tous ceux qui ont en charge l'éducation des jeunes ; et que ceux-ci unissent leurs forces pour exercer leur responsabilité qui est immense...

J'ai emmené 32 élèves au Maroc, pour connaître la vie de l'autre. Des africains, maghrébins et français de souche ; quatre jours de galère, ils ne voulaient pas manger ensemble, dormir ensemble. Le 6ème jour, ils avaient changé, ils ont mis leurs affaires en commun pour une fête ; un lien fort s'était créé. J'ai pleuré ; il suffit de pas grand chose, il suffit de connaître l'autre... Les jeunes doivent apprendre à vivre ensemble, ils doivent en faire l'apprentissage très tôt ; à la cantine, ils doivent manger ensemble même s'ils ne mangent pas la même nourriture...

Il ne faut pas laisser seuls les parents dont les enfants partent en Syrie, car ils sont dans la détresse, il est nécessaire d'entrer en dialogue avec eux, au moins leur offrir un sourire, et ne pas les condamner.

A une question sur sa capacité à pardonner à l'assassin :

J'ai pardonné pour ce qu'il a été, pas pour ce qu'il a fait... Il n'y a pas de déchet dans les cités. Les jeunes comme lui sont des êtres en souffrance. Qu'on leur vienne en aide !

Madame Hayat EL YAMANI est née au Maroc d'un père enseignant, qui a voulu une bonne instruction pour ses filles, et d'une mère aimante, ayant l'intelligence du cœur, mais illettrée.

Recevant une instruction emprunte de rationalité dans une école française puis au lycée français de Rabat, baignant dans la culture traditionnelle au sein de sa famille, Hayat souffre de la distorsion entre les 2 cultures sans avoir la distance suffisante pour relativiser les contradictions.

Elle aussi dit la souffrance des jeunes, l'effort qu'ils ont à fournir pour surmonter ces difficultés, effort qui doit être accueilli et encouragé par un regard bienveillant.

Ici encore, des phrases qui rappelleront son témoignage :

Tenir ensemble ces deux cultures qui semblent contradictoires est un effort quotidien que les autres (les élèves d'origine française) n'ont pas à faire...

Hayat cite l'expression d'une collégienne qu'elle rencontrait dans une classe de ZEP :

"Entre ce qu'on me dit à l'école et à la maison, c'est difficile, cela me fait de l'électricité dans la tête".

Ils ne connaissent pas leur vraie identité...

Le manque de reconnaissance marque cette jeunesse cosmopolite...

C'est le regard des autres qui nous rend différents...



L'islam peut-il protéger les jeunes ? Il faut éclairer les parents ignorants de leur religion : l'islam n'est pas une garantie automatique pour leurs enfants ; c'est l'éducation qui est à la base de tout et la grande responsabilité, ce sont les parents qui l'assument. L'islam n'est pas une secte, c'est une religion qui doit pousser à réfléchir ; elle doit s'adapter au monde moderne.

Au cours de cette soirée, Latifa IBN ZIATEN comme Hayat EL YAMANI ont voulu, selon une parole de Latifa, "*communiquer aux jeunes et aux partenaires de l'éducation, leur foi dans l'avenir d'un monde en marche vers la paix dont nous sommes responsables*"

2015 - Dans quel esprit aborder certains versets du Coran incitant à la violence?

Les conflits actuels comme leurs retombées nourrissent des inquiétudes. Face à un bouillonnement d'interrogations autour de la question de l'islam et plus précisément de certains versets coraniques, Mohamed OULD KHERROUBI, président de l'Association des Musulmans de Versailles, présente les fondements spirituels du Coran et une analyse des circonstances de la révélation, amenant à une autre compréhension.

Cette soirée de réflexion et d'échanges, a pour objet d'approcher, dans un esprit d'écoute et de partage, une compréhension de l'islam reconnue par une grande majorité de musulmans et qui permet de vivre ensemble dans l'estime mutuelle et la paix.

La soirée est animée par Hubert de CHERGÉ.
Intermèdes par CIRÈVE, le Chœur Interreligieux de Versailles



Mohamed OULD KHERROUBI, se référant à AL-GHAZALI¹, explique que le Coran n'est pas un livre de jurisprudence : « Le Coran est une vision, une perception de la vie. De plus le Coran n'est pas là pour donner des ordres mais pour annoncer : Dieu n'est pas dans le temps et l'espace comme un chef de guerre à qui il faut obéir. Pour Dieu, il n'y a pas de temps, pas d'espace, il est au delà du lotus de la limite *سدرة المنتهى* (Sidrat al-Muntaha)². »

Mohamed OULD KHERROUBI poursuit sur la contextualisation du Coran qui se vit dans les deux sens, à la fois en comprenant le texte à la lumière du contexte de l'époque, et en adaptant le texte au contexte de sa lecture aujourd'hui : « Il faut à la fois tenir compte du contexte dans lequel le Coran a été reçu, et aussi prendre en compte ce que nous vivons aujourd'hui, notre histoire, notre passé lorsque nous lisons le Coran. Toute vie est codifiée (nous avons un "code génétique"), les fils d'Israël ont un code pour lire la Bible, il faut comprendre le code qui sous-tend le Coran. Si on ne prend pas en compte cette codification, on va lire le Coran comme le font certains forums ; cela ne vaudra rien dire, cela va seulement attiser les haines entre les uns et les autres, que ce soit de la part des islamistes ou de ceux qui disent que tout musulman est dangereux potentiellement (en faisant abstraction de toute l'histoire). Certains versets du Coran sont sans équivoque (versets de base)³. D'autres sont liés au contexte, en particulier celui d'un État en gestation.

Nous devons être les fils de notre temps. Quand Dieu envoyait un prophète à Israël, ce prophète restait un certain temps avant de parler à son peuple. Il fallait que le prophète prenne pleinement connaissance du contexte de l'époque pour formuler de la meilleure manière la miséricorde de Dieu, pour que cette miséricorde pénètre le message de Dieu. De même pour le Coran : "Nous l'avons fait descendre graduellement" (Coran 17:106). Le Coran vient donc épouser, contextualiser. La vie même du prophète est façonnée verset après verset. Si on se tient à une lecture littérale, la seule solution, pour assurer une cohérence, finit par être d'abroger du coup la moitié du Coran ! »

Mohamed OULD KHERROUBI précise que le musulman doit accueillir à travers le Coran une écriture sainte reçue dans la liberté et en communauté : « Le musulman considère que Dieu nous a fait trois dons : le don de la vie (nous n'avons pas choisi d'exister) ; le don de la liberté (et il nous faut développer et apprendre

¹ Mohammed AL-GHAZALI (1917-1996). Érudit musulman sunnite de nationalité égyptienne, auteur de 94 livres et reconnu comme l'un des artisans du renouveau islamique. Le président algérien Chadli, pendant les années 80, lui confia la charge d'inaugurer et diriger la faculté de théologie à Constantine.

² Lotus de la limite : arbre marquant la séparation entre Dieu et le monde selon les musulmans, cité en Coran 33:14.

³ Coran 3:7 « C'est Lui qui t'a révélé le Livre contenant des versets sans équivoque, qui constituent la base du livre, ainsi que d'autres versets susceptibles d'être différemment interprétés (à équivoque). Les gens donc qui ont une inclination vers l'égarémettent l'accent sur ces versets à équivoque, cherchant ainsi la dissension alors que nul autre que Dieu n'en connaît la signification exacte. Quant aux vrais initiés, ils disent : « Nous croyons en ce Livre, car tout ce qu'il renferme vient de notre Seigneur. » Ainsi, seuls les doués d'intelligence s'en souviennent. »

à préserver cette liberté) ; le don de la foi (pour rencontrer Dieu). Dieu inspire les uns et les autres pendant la lecture du Coran, car Dieu est contemporain de tous les temps. "Suis-en la récitation" - c'est-à-dire, conforme-toi à l'ordre divin - , "et ce sera à Nous, ensuite, d'en éclairer le sens !" (Coran 75:19).

L'harmonie du Coran est signifiée par le fait que Dieu dit "Nous l'avons fait descendre en une nuit", ce que l'on appelle nuit de la destinée, nuit de la valeur : il y a cohérence. Un exercice est à faire pour écarter les perceptions qui s'écartent de la norme, éviter les amalgames, ne pas dénaturer le Coran, mais un musulman tout seul ne peut pas faire cet exercice : tous les hommes bien intentionnés, croyants ou pas, sont invités à cette discussion. Dans une vision globale, chaque verset de base (sans équivoque) doit être en harmonie avec le restant du Coran. Chacun a le devoir de comprendre, de faire l'effort d'apprendre et doit demander pardon à Dieu car on ne fait jamais suffisamment cet effort ! Dieu a rendu le Coran intelligible pour un être intelligent. Quand tu lis le Coran, Dieu crée le sens, c'est pour cela que le sens diverge selon le lecteur, et selon sa manière de penser. Le texte du Coran a été "protégé" par Dieu dans sa révélation et dans son application, il sera protégé dans son interprétation (il deviendra une évidence) : "Ma communauté ne pourra jamais trouver consensus sur un point d'égarement"⁴ . »

Mohamed OULD KHERROUBI conclut sur l'importance d'une lecture spirituelle : « L'essentiel dans la lecture du Coran est de savoir s'approprier le texte avec sagesse et clairvoyance en passant de l'apparence au sens, dans une attitude de prière, sans couper l'homme de sa spiritualité. Le texte coranique (en arabe) lu ou écouté devrait propulser le croyant vers une condition spirituelle de dépassement. Si l'on ôte la spiritualité à un homme c'est le dépouiller de sa raison d'être. »



Les attentats du 13 novembre 2015 à Paris ont été revendiqués par un communiqué s'ouvrant par la Fatiha et un verset du Coran (fin de la sourate 59:2⁵) et se terminant par la fin de la sourate 63:8⁶. Cela entretient évidemment la confusion entre Coran et violence, avec un écho auprès de nombreux jeunes. Pour justifier cette violence, certains invoquent le « verset du sabre » (verset 5 de la sourate 9 du Coran) : « A l'expiration des mois sacrés, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Saisissez-vous d'eux, assiégez-les, activez tous vos postes de gué [...] ».

Mohamed OULD KHERROUBI s'est livré à une analyse de ce verset du sabre. En fait c'est un verset de dissuasion : le verset 13, qui vient juste après, explique que les associateurs concernés sont ceux qui ont déclenché les hostilités⁷. Un peu plus loin est mentionné le cas où un des associateurs demande l'asile, ce qui est accepté, car c'est un individu et non un groupe qui menace⁸. Ce ne sont donc pas « tous » les associateurs qu'il faut tuer puisque il y a juste après le cas de la demande de protection. Certains ont dit que le verset du sabre abrogeait le verset sur l'absence de contrainte en religion⁹. Or l'absence de contrainte dans la religion est une des règles générales qui dépassent de toute évidence les contextes : le Coran affirme que la foi est un

⁴ Hadith rapporté par Ibn Maja.

⁵ Coran 59:2 « C'est Lui qui a chassé de leurs demeures les négateurs parmi les gens des Écritures, lors de leur premier exode. Vous ne pensiez pas qu'ils s'en iraient, de même qu'eux s'imaginaient qu'ils seraient protégés contre Dieu par leurs forteresses. Mais Dieu les atteignit par où ils s'attendaient le moins. Il jeta l'effroi dans leurs cœurs au point qu'ils démolirent à l'aide des croyants leurs demeures avec leurs propres mains. Méditez cette leçon, vous qui êtes doués d'intelligence ! »

⁶ Coran 63:8 « ... comme si la vraie puissance n'appartenait pas à Dieu, à Son Envoyé et aux croyants ! Mais les hypocrites semblent l'ignorer. »

⁷ Coran 9.13 « Comment ne pas combattre des gens qui ont violé leurs serments et qui ont cherché à expulser le Prophète ? N'est-ce pas eux qui ont déclenché les hostilités ? Les craignez-vous ? Mais c'est Dieu que vous devez craindre si vous êtes des croyants ! »

⁸ Coran 9.6 « Si un de ces associateurs te demande protection, accorde-la-lui. Qu'il entende la parole de Dieu, et aide-le à se mettre en sécurité. Ceci du fait qu'ils ne sont qu'un peuple sans connaissance. »

⁹ Coran 2.256 « Nulle contrainte en religion car le droit chemin s'est distingué de l'égarement. »

don de Dieu et non le fruit de la contrainte¹⁰. Il faut différencier les versets clairement contextualisés de ceux qui rayonnent de manière universelle. Pour étayer leurs affirmations, les extrémistes vont dire que le verset du sabre abroge plus de 100 versets. Pour AL-GHAZALI, cette affirmation des extrémistes est une aberration¹¹.

Mohamed OULD KHERROUBI poursuit en expliquant qu'en islam la guerre (*jihad*) ne se justifie que pour repousser l'agresseur.¹² Dieu donne autorisation aux musulmans qui ont été pourchassés de la Mecque de se battre (toute leur caravane a été emmenée en Syrie)¹³ tout en se souciant de respecter toutes les maisons de Dieu (églises, synagogues, mosquées)¹⁴. Dans les combats, il ne faut pas tuer les femmes, les enfants, ceux qui sont dans les mosquées et les synagogues. Il n'y a pas de guerre sainte dans l'islam : cette guerre doit être juste ; le musulman ne doit pas sortir du droit même si l'ennemi ne respecte pas le droit. Ceux qui sont combattus, ne le sont pas en tant qu'associateurs, mais parce qu'ils ont dénoncé les pactes.

Des mois sacrés de paix venant d'Abraham ont été intégrés par l'islam (11ème, 12ème et 1er mois de l'année et aussi le 7ème mois). Pendant ces mois la circulation nécessaire au commerce était possible. Or des païens combattaient quand même en disant : « ces jours-là on les remboursera après » : c'est un accroissement dans la mécréance pour Mohammed. Les musulmans tués ne pouvaient pas réagir du fait des mois de paix : ils ne voulaient pas être tentés de pratiquer l'iniquité comme les autres. C'était une éducation à la paix. Dieu désavoua les polythéistes après qu'ils aient dénoncé unilatéralement le pacte de paix.¹⁵ Le désaveu ne concerne que les polythéistes ayant trahi leur engagement. C'est ce que révèle le verset suivant.¹⁶

Il faut voir l'ensemble du verset et les versets qui l'entourent : bon comportement¹⁷, dissuasion, fermeté¹⁸ et porte ouverte (pour la paix)¹⁹. Tout cela a contribué à la pacification de l'Arabie par Mohammed en un temps record.

¹⁰ Coran 10.99 « Et si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux qui sont sur Terre auraient cru. Est-ce à toi de contraindre les gens à devenir croyants ? »

¹¹ Mohammed Al-Ghazali « Ceux qui disent aussi que 120 versets sur la bonne prédication auraient été abrogés par un seul, le verset du sabre (ou de l'épée), sont d'une stupidité incompréhensible, que nous ne pouvons expliquer que par le degré de régression qui a abruti nos raisons durant les siècles de déclin et de stagnation [...] La prédication serait annulée, pour que l'épée prenne place ? Voilà une aberration qu'aucun esprit raisonnable ne peut accepter ! »

¹² Coran 2.251 « ...Et David tua Goliath...Si Dieu ne repoussait pas les hommes les uns par les autres, la terre serait entièrement corrompue... »

¹³ Coran 22.39 « Toute autorisation de se défendre est donnée aux victimes d'une agression, qui ont été injustement opprimées, et Dieu a tout pouvoir pour les secourir. »

¹⁴ Coran 22.40 « Tel est le cas de ceux qui ont été expulsés de leurs demeures, - contre toute justice, simplement parce qu'ils disaient : "Dieu est notre Seigneur". - Si Dieu ne repoussait pas les gens les uns par les autres, les ermitages seraient démolis, ainsi que les églises, les synagogues et les mosquées où le nom de Dieu est beaucoup invoqué. Dieu soutient, certes, ceux qui soutiennent (Sa Religion). Dieu est assurément Fort et Puissant. »

¹⁵ Coran 9.1-2 « Voici un avis de rupture de la part de Dieu et de Son Prophète à l'adresse des idolâtres auxquels vous êtes liés par un pacte : "Pendant quatre mois encore vous pourrez circuler dans le pays ; mais sachez que vous ne saurez jamais réduire Dieu à l'impuissance et que Dieu couvrira d'ignominie les négateurs". »

¹⁶ Coran 9.4 "A l'exception des associateurs avec lesquels vous avez conclu un pacte, puis ils ne vous ont manqué en rien, et n'ont soutenu personne [à lutter] contre vous : respectez pleinement le pacte conclu avec eux jusqu'au terme convenu. Allah aime les pieux."

¹⁷ Coran 2.190 "Combattez sur la voie de Dieu ceux qui vous combattent, et ne commettez aucune exaction. Dieu n'aime pas les transgresseurs."

¹⁸ Coran 2.194 "...s'ils vous agressent répondez à cette agression..."

¹⁹ Coran 8.61 "Lorsqu'ils inclinent à la paix, fais de même et place ta confiance en Dieu, Il est celui qui Entend et Sait."

2016 - cycle "Les religions : facteur de repli identitaire ou source d'ouverture"

Les réponses

- pour l'islam de Ghaleb BENCHEIKH, président de Religions pour la Paix- France
- pour le christianisme du P. Bertrand CASSAIGNE sj, du CERAS (Recherche et Action Sociales)
- pour le judaïsme du Rabbin Yann BOISSIÈRE, du Mouvement Juif Libéral de France.



Ghaleb Bencheikh
pour l'islam



P Bertrand Cassaigne
pour le christianisme



Rabbin Yann Boissière
pour le judaïsme

2018 - cycle

"La laïcité une chance pour les religions ?"

9 octobre 2018

La laïcité dans les espaces publics

avec :

Jean-Louis Bianco, président de l' Observatoire de la laïcité ,

Bernard Stirn, président de section au Conseil d'Etat .



Jean-Louis Bianco a présenté quelques repères historiques, puis après avoir défini la laïcité il a parlé de sa mise en œuvre.

La laïcité française est le résultat de la longue bataille entre l'Église catholique et l'État au cours du 19ème siècle et au début du 20ème. Deux terrains d'affrontement :

- la suprématie de la loi divine sur la loi civile,
- la formation des consciences (qui est en charge de l'éducation des enfants ?).

Les faits marquants en sont les lois de Jules Ferry sur l'école et la loi de 1905.

Exemple de débat en 1905 : « La soutane des curés »

Charles Chabert interpelle le rapporteur Aristide Briand « *Vous avez oublié de mentionner qu'il faut interdire la soutane des curés* ». Aristide Briand répond que c'est tout à fait volontaire, car

- (1) si la soutane était interdite, l'Église catholique, les tailleurs et les curés trouveraient une autre manière de se faire reconnaître,
- (2) nous n'allons pas nous donner le ridicule de contrôler les tenues en public,
- (3) tout le monde a le droit de porter la soutane, même les curés.

Affaire des foulards de Creil en 1989 : le débat change de terrain sans qu'on s'en rende compte. On passe du terrain « école privée confessionnelle catholique » au terrain « foulard – islam » !

La laïcité repose sur trois piliers.

- Liberté de croire ou de ne pas croire, de changer de religion, de manifester ses convictions (même religieuses), de culte.
- Neutralité de l'État, d'où il résulte que les fonctionnaires ne doivent pas manifester leurs convictions (garantie d'égalité).
- Citoyenneté, qui rassemble les différences de chacun (de par l'histoire, l'origine, les convictions ...) sans les nier.

La laïcité se décline selon les espaces. On distingue

- l'espace public où on vit ensemble (la rue, la place, le village) ; c'est aussi l'espace du débat ;
- l'espace privé (le domicile) ;
- l'espace administratif constitué par les services publics, où les agents publics doivent être neutres, pas les usagers ;
- l'espace social qui est l'espace où on travaille (entreprises, associations) avec des limites à l'expression des convictions définies par la jurisprudence (gestion du fait religieux).

La vivacité des débats sur la laïcité provient du manque de mixité sociale (qui entraîne le communautarisme) et de la visibilité plus forte de l'islam aujourd'hui.

Jean-Louis Bianco a ensuite répondu aux questions de la salle qui a abordé les points suivants :



- méfiance internationale vis-à-vis de la laïcité française. ;
- comment instaurer un enseignement du vivre ensemble dès le plus jeune âge à l'école ;
- la burqa ;
- rémunération des imams ;
- laïcité dans les départements concordataires ;
- y-a-t-il deux conceptions de la laïcité.

L'intervention de Bernard Stirn a montré, à partir de l'analyse d'affaires jugées par le Conseil d'État, que les principes de la loi de 1905 peuvent s'accommoder de la transformation religieuse que connaît notre pays.

8 novembre 2018 **La Laïcité dans l'éducation**

avec :

Benoît Falaize, inspecteur général de l'Education Nationale,
Patricia Crepy, du lycée Saint-François d'Assise
Mohamed Khenissi, président de l'association Hermeneo

Benoît Falaize démarre son intervention avec des considérations historiques. Avant 1905 la culture chrétienne était naturelle, mais, après la grande guerre, l'école et de l'Église ont perdu leur prestige : « Les instituteurs et l'Église catholique nous ont envoyés à la boucherie au profit des marchands d'armes. ». 40 % des jeunes instituteurs sont morts à la guerre. La laïcité est devenue une évidence.

Cependant en 1984 la tentative (loi Savary) de créer un « grand service public unifié et laïc de l'Éducation nationale » (abolition des écoles privées sous contrat) est annulée après 1 million de manifestants à Paris.

Ensuite c'est le débat public qui a obligé l'institution à se positionner (incidents de Creil en 1988-1989, etc.). Mais des conclusions hâtives sont lancées, comme « l'islam est hostile à la laïcité, or la laïcité est nécessaire à la démocratie, donc l'islam est hostile à la démocratie » ! Faudrait-il mettre en place un comité d'éthique dans chaque établissement ?



Patricia CREPY présente son expérience au collège – lycée Saint François d'Assise. Dans l'enseignement privé catholique, il y a la même notion de laïcité que dans le public. Cependant on peut noter que les familles musulmanes se sentent mieux respectées dans leur religion dans un établissement catholique.

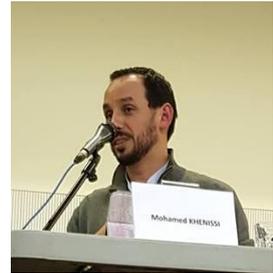
Patricia CREPY a mis en place un enseignement en sciences religieuses au collège (pour tous les élèves) distinct et complémentaire de la catéchèse (enseignement de la religion catholique) :

- 6ème. Religion et Foi → Abraham, judaïsme, christianisme, islam. Les élèves se reconnaissent tous enfants d'Abraham (« on est cousins »).
- 5ème. Foi en l'autre, dans des valeurs, création du monde (à la limite de la philosophie → comment moi je suis là, je place Dieu dans ma société, se dire qu'il est possible que Dieu existe), je ne me suis pas créé tout seul (mes parents m'ont transmis la vie).
- 4ème. Comment je me positionne ? Notre rôle est d'aider chacun à comprendre ses racines : un élève musulman nous a questionné « Suis-je sunnite ? », nous lui avons

répondu « Demande à tes parents. » et au cours suivant l'élève était heureux de confirmer qu'il était sunnite.

- 3ème. Chercher des personnes qui ont fait grandir le monde, des témoins dans ta tradition religieuse (si possible des témoins contemporains qui donnent au jeune l'envie de les imiter).

Mohamed KHENISSI a ressenti une animosité, une réticence des professeurs à parler de la laïcité. Les professeurs se présentent comme totalement démunis, pas assez armés : face aux difficultés c'est soit l'omerta, soit directement le conseil de discipline. Il s'agit de déplacer le curseur vers la connaissance.



6 décembre 2018

La laïcité au travail

avec :

Xavier Guézou, délégué général de l'Institut des Hautes Etudes du Monde Religieux, Sylwester Karpiel, du cabinet QUANTIER, spécialisé en droit social

Xavier GUÉZOU rappelle que le droit privé s'applique dans l'entreprise avec donc une liberté des convictions et de ses manifestations. Le principe de neutralité de l'État ne s'y applique pas.

Deux grands types de faits religieux s'observent en entreprise :

- des expressions personnelles régulées par l'entreprise de manière normale (demandes d'absence, possibilité de prier pendant les pauses ...)
- des cas transgressifs nécessitant régulation, explication, pédagogie (prière pendant le temps de travail, prosélytisme, refus de faire un certain travail pour un motif religieux, refus de travailler avec une femme.



La loi prévoit que ce qui se passe dans l'entreprise ne doit pas porter atteinte à l'hygiène, la santé et la sécurité des personnes. Le règlement intérieur de l'entreprise peut préciser que dans une fonction commerciale le port de signes convictionnels est interdit (par respect du client, de l'image de l'entreprise, etc.)

Même si la loi El Khomri permet de mettre une interdiction d'exprimer ses convictions religieuses (tenue vestimentaire ...) dans le règlement intérieur de l'entreprise., Sylwester KARPIEL pour que le client impose une tenue à un salarié : la religion fait partie des libertés fondamentales et on ne peut pas la restreindre avec le règlement intérieur.

De plus en plus d'entreprise mettent en place une Charte du Vivre Ensemble, qui est un recueil pour bien vivre ensemble (à l'encontre du Règlement Intérieur, la charte n'est pas utilisable en justice, car non opposable au salarié). Intégrer la religion dans cette charte est essentiel. La charte doit être présentée dès le recrutement, elle doit vivre dans l'entreprise (mise à jour régulière).

Le compte-rendu détaillé des conférences du cycle « La laïcité une chance pour les religions ? » est disponible sur le site web du GIP78 : http://www.gip78.fr/cycle_laicite_1555.htm

2020 - atelier "Déclaration d'Abu Dhabi, le monde d'après la pandémie, Fratelli tutti"

Le pape François et Ahmad Al-Tayyeb, Grand Imam d'Al Azhar ont signé le 4 février 2019 à Abu Dhabi un document commun intitulé *La fraternité humaine pour la paix dans le monde et la coexistence commune*.

Ce document a été longuement préparé par des rencontres entre le Pape et le Grand Imam, par un travail commun entre le Vatican et l'université d'Al Azhar. Analysant la situation actuelle du monde, puisant dans leurs fois respectives des convictions communes sur les voies à suivre pour apporter la paix à l'humanité, ils nous invitent, croyants et incroyants, à œuvrer ensemble pour cette paix.

Le GIP78 a souhaité organiser quelques soirées au cours de l'année 2020 pour échanger sur notre lecture du texte du Pape et du Grand Imam, et pour prendre mieux conscience de ce qui, à partir de la diversité de nos fois, nous rassemble au service de la fraternité humaine.

La première rencontre, le 14 janvier 2020 a permis de présenter le contexte de la déclaration d'Abu Dhabi et son contenu en mettant en valeur cinq thèmes majeurs : Dialogue interreligieux, Orient-Occident, Citoyenneté, Engager les nouvelles générations, Pluralisme des religions comme sage volonté divine. Ces thèmes qui ont pu ensuite être discutés en petits groupes.

Une deuxième rencontre était prévue en mai 2020 mais cet atelier s'est poursuivi différemment du fait de la pandémie. Le 12 avril 2020 le GIP78 a appelé à rester solidaires et unis dans la prière à l'heure de la pandémie : "*La pandémie du coronavirus et le confinement qui nous est imposé nous invitent à nous unir dans la prière, à manifester notre solidarité, à "désencombrer" nos vies et à imaginer des solutions aux défis à plus long terme que sont le réchauffement climatique et l'épuisement des ressources de notre planète.*"

Le GIP78 a alors partagé quelques textes ou vidéos sur ces sujets.

- **Judaïsme** : [pour les fêtes qui viennent](#) , [prière de Judaïsme En Mouvement](#) ,
- **Christianisme** : [message de Pâques](#) par la pasteur Emmanuelle Seyboldt , appel des évêques de France à [manifester notre fraternité le 25 mars](#) , prière du père Stan Rougier à l'issue de son témoignage à Versailles "[Rencontre de l'autre et dialogue interreligieux](#)" ;
- **Islam** : Ramadan dans le confinement : [une épreuve que le croyant doit apprendre à surmonter avec l'aide de Dieu](#), par le Conseil des Institutions Musulmanes des Yvelines (communiqué de presse CIMY), [prière au Dieu de bonté et de Miséricorde](#) par Omero Marongiu-Perria ;
- **Interreligieux** : [se retrouver par la pensée et la prière](#) par la Coordination Interreligieuse du grand Paris, envisager une [sortie de confinement mondiale dans et par la fraternité](#) par Mohamed Ould Kherroubi (9 avril), contexte de [confinement et perles spirituelles de nos trois religions](#) par Hubert de Chergé (8 avril), [prière islamo-chrétienne, avec Marie](#), par Adyan au Liban pour le 25 mars ;
- **Après la pandémie ?** : poème [le printemps](#) (auteur inconnu), à quoi ressemblera [notre vie après ?](#) par le père P. A. Lejeune, [analyse de Christian de Pertuis](#), professeur d'économie à Dauphine sur les possibles conséquences bénéfiques de la crise du Coronavirus par rapport au défi du réchauffement climatique ;



- **Demande de service** : [récupération de tissus \(draps, élastique\) et création de pantalons et sur-blouses](#) équipant les soignants.

Dans la suite de cette démarche,

- le GIP78 a relayé l'initiative du [Haut Comité pour la Fraternité Humaine](#) invitant les croyants de toutes les religions à implorer Dieu d'aider l'humanité à surmonter la pandémie de coronavirus. Le GIP78 a proposé à ses adhérents et sympathisants de s'unir - en esprit - dans la prière le jeudi 14 mai vers 18h30 à partir de [textes pour aider à prier](#) ;
- le GIP78 a organisé, le 9 juin 2020, une visioconférence sur le thème *"D'un mal comme le coronavirus, pouvons-nous faire sortir un bien pour améliorer l'avenir ?"*
Quelques phrases de cette visio-conférence à trois voix (Florence Ohayon, Hubert de Chergé, Nadia Otmane Telba) :
 - *"Est-ce que la protection de la vie pour les uns justifiait la fin indigne des autres ?"*
 - *"Le coronavirus est un mal. De toutes évidences, pour le croyant que je suis, il ne vient pas de Dieu. Mais dans cette épreuve Dieu attend de moi quelque chose. Cette épreuve nous oblige. La vie, pour être la meilleure possible, doit se jouer dans la relation."*
 - *"Cette solidarité de crise, on a envie qu'elle se perpétue. Être solidaire, ça élève notre cœur."*
 - *Le rapport à l'ancien est un rapport à la sagesse. Les personnes âgées sont respectées car elles sont un trésor de sagesse." Nadia*

Et Hubert de Chergé de conclure en rappelant l'évangile du jour : *"Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde" En chacun de nous, il y a du sel et il faut savoir l'exploiter pour pouvoir en faire bénéficier tout le monde.*

Suite à la parution de l'encyclique *Fratelli tutti*, le GIP78 a, le 16 décembre, pour clore cet atelier sur la fraternité et cette année 2020 si particulière, organisé une visioconférence-débat afin de

- proposer un ressenti sur ce texte (ressenti à trois voix interreligieuses, Henri FOUCARD, Florence OHAYON et Nadia OTMANE TELBA) ;
- approfondir trois thèmes plus particulièrement :
 - Mettre des mots sur les maux du monde actuel
 - Comment réagir / nous motiver pour construire la paix
 - Comment vivre cet appel à l'engagement politique ;
- échanger avec les participants.

Un compte-rendu de cette visioconférence est disponible:

http://www.gip78.fr/Files/2020_12_16_fratelli_tutti_nous_interpelle.pdf

Pour aller plus loin, nous avons remarqué la [lettre pastorale de Mgr Vesco](#), évêque d'Oran, adressée aux chrétiens de son diocèse pour la Pentecôte 2021.

Mgr Vesco s'appuie

- sur les paroles du pape François au retour de son récent voyage en Iraq, où il a rencontré le Grand Ayatollah al-Sistani,
- sur l'encyclique *Fratelli tutti*,
- sur le document sur la fraternité humaine signée à Abu Dhabi avec le Grand Imam Al Tayyeb.

Mgr Vesco en tire des conséquences pratiques pour vivre un chemin de fraternité dans son diocèse. Cette expérience peut nous concerner ici aussi, dans les Yvelines, et pas seulement les catholiques, dans l'esprit de fraternité qui nous lie !

2021 - cycle "Grand âge, fin de vie, de la quête de sens à la quête de spiritualité"

La crise des Ehpad face au coronavirus interroge notre organisation sociale face à la mort et au vieillissement. Les conférences-débats de ce cycle ont été organisées en partenariat par Démocratie & Spiritualité et le GIP78.

Il est possible de les visionner en replay (cf . http://www.gip78.fr/cycle_grand_age_1.htm).

11 mars 2021 Soirée inaugurale, avec Odon VALLET

Odon VALLET, référence culturelle en matière d'histoire des religions, ancien maître de conférence à Sciences-Po et à l'ENA., est aussi un philanthrope qui a mis à profit l'héritage financier paternel pour créer, avec son frère Jean-Daniel, la Fondation Vallet qui, chaque année, remet des bourses aux élèves les plus méritants de France mais aussi du Vietnam et du Bénin, pays dans lequel la fondation a ouvert de nombreuses bibliothèques.



Nadia OTMANE TELBA introduit la soirée en montrant l'évolution de la place des seniors dans la société qui passe d'un sujet secondaire à un sujet au cœur des libertés publiques.

- entrée d'un gériatre Olivier GUERIN au Conseil Scientifique en février 2021,
- suspension par le Conseil d'Etat le 3 mars 2021 de l'interdiction de sortie des résidents d'EHPAD.

Nadia s'est ensuite adressée directement à Odon VALLET :

"Face à cette actualité brûlante, nous souhaitons aujourd'hui faire un pas de côté, prendre du recul en interrogeant l'historien. Le grand âge et la fin vie ont-ils toujours été au cœur des préoccupations des sociétés humaines confrontées aux pandémies ? Et avant tout choses comment définir le grand âge, est-il différent selon les époques et les lieux ?"

L'intervention d'Odon VALLET s'est organisée en quatre parties :

1. Qu'est-ce que la vieillesse ? Synonyme de pouvoir ? Relativité de l'âge ?
2. La mort et l'angoisse de la mort.
3. Quel est le lien entre les jeunes et les vieux ? Où se situe la limite entre "jeunes" et "vieux" ?
4. Qu'est-ce qu'une mort douce ?

8 avril 2021 Covid 19 et crise des EHPAD : constats, remèdes, perspectives.

Les intervenants ont été

- **François DARCHIS**, président, et **Anne-Laure LEVESQUE**, infirmière coordinatrice, en direct du pôle gérontologique Lépine-Versailles (photo ci-contre), qui ont témoigné sur leur expérience concrète tout au long des vagues de la pandémie, avec leur souci de réhabiliter l'EHPAD comme une communauté impliquant les résidents, leurs familles et



les soignants (la crise de la Covid-19 a révélé l'importance du lien, la pire des souffrances étant la solitude) ;

- **Anne GERON**, gérontologue, qui a souligné le désordre social et psychologique qu'entraîne le non respect des rites au moment de la mort ;
- **Jean-Baptiste de FOUCAULD**, ancien commissaire au plan, inspirateur du Pacte civique, fondateur et président d'honneur de Démocratie & Spiritualité, qui a appelé à changer notre regard sur le grand âge et à respecter les besoins d'intériorité en insistant sur la fraternité.

Ces intervenants, en prise avec la situation générée par la Covid 19, ont apporté des témoignages poignants.

Un exemple, celui de Anne-Laure LEVESQUE parlant des personnes en déclin cognitif dans l'EHPAD : *Des liens ont été coupés. Le manque de contact physique a été très fort avec les personnes en déclin cognitif. Avec le contact physique on enlève le lien non verbal. Quand on enlève le lien physique, on perd de la communication. On a perdu aussi le lien intergénérationnel. La présence des enfants dans l'établissement a été très regrettée. Les support technologiques ne sont pas toujours adaptés pour les résidents et restent difficile à gérer pour les aidants.*

Il y a eu cependant un aspect positif. Le lien avec les familles a été très fort : on a entendu des témoignages tels que « on vous confie nos parents » il y a eu de nombreuses marques de reconnaissance et de rapprochement entre les soignants et les familles. On a constaté aussi une intensification du lien social, les boulangers, les magasins de fleurs ont été solidaires ; les familles déposaient des courriers et des cadeaux ce qui nous a permis de créer des discussions avec les résidents et de leur rappeler que leurs familles ne les avaient pas oubliés. Ces lettres et ces cadeaux ont permis de cimenter les liens.

François DARCHIS cite le Conseil de Vie Sociale incluant des représentants des familles et des résidents (le président du CVS est un résident).

27 mai 2021 Replacer les fragilités au sein de l'espace intergénérationnel

Les intervenants ont été

- François GENIN, président de Visiatio « Voisins et soins », un réseau d'entraide et de soins pour soutenir les personnes gravement malades ou en fin de vie et leur permettre de vivre entourées chez elles jusqu'au bout ;



- Bernard JOUANDIN, président de KŌYŌ, un concept d'habitat participatif et partagé (jeunes familles et personnes âgées) favorisant le maintien à domicile ;
- Henri FOUCARD et Thomas WICK qui, dans leur appartement à Versailles, revisitent l'habitat familial intergénérationnel traditionnel.



Nadia OTMANE TELBA a posé quelques questions aux intervenants en préalable :

- Comment expliquez-vous que 85 % des personnes interrogées souhaitent vieillir et finir leur jour à domicile ?
- A quel moment de la vie vient la question « comment vais-je vieillir, et avec qui » ?
- A quelles fragilités l'habitat intergénérationnel ou la solidarité du quartier peuvent-ils remédier ?
- Qu'est-ce que les jeunes générations peuvent apprendre en regardant leurs aînés vieillir et mourir ?

Les intervenants ont ensuite présenté les solutions qu'ils expérimentent pour replacer les fragilités au sein du quartier, de l'habitat participatif, de la famille.